

Tsarevna la grenouille 2^{ème} partie

Une fois le carrosse arrêté devant le perron, et Vassilissa l'astucieuse en descendit, portant une robe d'azur, décorée d'étoiles, un diadème en forme de lune sur la tête, si belle que cela ne peut ni se dire ni se décrire ! Elle prit Ivan-tsarévitch par la main et le mena aux tables dressées, couvertes de succulents mets.

Les invités firent honneur au festin. Tous mangeaient, buvaient et causaient gaiement. Vassilissa l'astucieuse boit du vin et verse le fond de son verre dans la manche droite, mange du cygne rôti et place les os dans sa manche gauche.

Ses belles-soeurs se hâtèrent de suivre son exemple.

Le tsar, une fois rassasié, donna le signal des danses. Dès qu'Ivan-tsarévitch eut commencé à faire tourner Vassilissa, celle-ci secoua ses manches : de la gauche s'échappa un lac aux eaux limpides, et de sa droite, des cygnes blancs qui vinrent se poser gracieusement sur le lac. Quand Vassilissa s'arrêta de danser, tout disparut : le lac comme les cygnes.

Ses belles-soeurs, impatientes de l'imiter, agitèrent leurs manches gauches, aspergeant de vin les invités, et quand elles vidèrent leurs manches droites, un des os qui s'en échappèrent faillit crever l'oeil du tsar. Celui-ci, furieux, les fit chasser aussitôt.

La soirée approchait de sa fin. Ivan-tsarévitch profita d'un moment où personne ne faisait attention à lui pour quitter le palais. Il se précipita chez lui, saisit la peau de grenouille de Vassilissa et la jeta au feu.

Quand Vassilissa l'astucieuse rentra à son tour, elle se mit à chercher sa peau de grenouille, mais elle ne trouva que des cendres dans la cheminée. Elle dit alors à Ivan-tsarévitch :

- Ivan-tsarévitch, qu'as-tu fait ? Il ne te restait que trois jours à patienter, et j'aurais été à toi pour toujours. Tandis que maintenant, je suis obligée de te quitter, et tu devras me chercher par-delà vingt-neuf pays, dans le trentième royaume, chez Kachtcheï l'Immortel.

Sur ces mots, elle se changea en coucou gris et s'envola par la fenêtre.

Ivan-tsarévitch était au désespoir. Il s'équipa, prit son arc et ses flèches et partit à la recherche de son épouse.

Combien de temps marcha-t-il, nul ne le sait. Au bout de ses heures, ou jours, ou mois de marche, Ivan-tsarévitch rencontra un vieillard chenu.

- Bonjour, grand-père, le salua Ivan-tsarévitch.

- Bonjour, brave jeune homme. Que cherches-tu, où vas-tu ?

Ivan-tsarévitch raconta au vieillard ses malheurs.

- Ce n'était pas malin de ta part, - lui reprocha le vieillard, - de brûler cette peau de grenouille. Ce n'est pas toi qui la lui avais fait revêtir, ce n'était pas à toi à la lui retirer. Vassilissa l'astucieuse s'était montrée plus subtile que son père, Kachtcheï l'Immortel, et il l'a condamnée à passer trois ans à coasser dans un marais. Enfin, ce qui est fait est fait. Il ne sert à rien de se lamenter. Prends plutôt cette pelote : en roulant, elle t'indiquera le chemin.

Ivan-tsarévitch suivit la pelote. Soudain, au détour d'un chemin, le jeune prince aperçut un ours. Il se saisit de son arc, le banda, mais l'ours lui dit :

- Fais-moi grâce, Ivan-tsarévitch, je pourrai te rendre service un jour.

Ivan-tsarévitch épargna l'ours et suivit son chemin. Il rencontra ensuite un canard, puis un lièvre, et ceux-ci eurent de la même façon la vie sauve.

Arrivé à la lisière de la forêt il aperçut une maisonnette perchée sur deux pattes de poule, qui tournait sur elle-même. C'était là que demeurait une sorcière toute décharnée, Baba-Yaga.

Ivan-tsarévitch dit :

- Maison-maisonnette, remets-toi comme ta mère t'a faite ! Tourne-toi face à moi, dos à la forêt !

La maison tourna. Ivan-tsarévitch entra et vit que sur le poêle en briques était couchée Baba-Yaga, vieille sorcière, jambes osseuses, nez crochu. Elle dit :

- Que viens-tu faire ici, Ivan-tsarévitch ?

Ivan-tsarévitch lui dit tout de go :

- Avant de me poser des questions, la vieille, tu ferais mieux de me faire manger et boire et de me préparer un bain.

Baba-Yaga était particulièrement de bonne humeur ce jour-là, car elle s'exécuta sans protester. Et c'est un Ivan-tsarévitch rassasié et lavé qui lui raconta ce qui lui était arrivé. La sorcière était au courant :

- Ta femme est au pouvoir de Kachtcheï l'immortel. Celui-ci est pratiquement impossible à vaincre. Tout ce que je peux te dire, c'est que sa mort se trouve sur le bout d'une aiguille, l'aiguille est au fond d'un oeuf, l'oeuf dans le bec d'un canard, le canard dans l'estomac d'un lièvre, et ce dernier dans un coffre juché au sommet d'un immense chêne.

Et Baba-Yaga lui indiqua même où se trouvait le chêne. Ivan-tsarévitch y parvint. En levant la tête autant qu'il put, il aperçut le coffre, mais il était incapable de l'atteindre. C'est alors qu'apparut l'ours auquel il avait laissé la vie sauve. L'animal, reconnaissant, attrapa le chêne de ses puissantes pattes et le déracina. Le coffre tomba à terre, où il se brisa.

Le lièvre s'en échappa, aussitôt poursuivi par celui qu'Ivan-tsarévitch avait épargné. Ce dernier déchira le ventre de son congénère, livrant passage au canard. Celui-ci, attaqué par le canard qui avait promis d'aider Ivan-tsarévitch, lâcha l'oeuf, que le jeune homme se hâta de saisir.

C'est alors qu'apparut Kachtcheï l'immortel. Mais Ivan-tsarévitch lui montra l'oeuf et se mit à le faire sauter d'une main dans l'autre. À chaque fois, Kachtcheï était soulevé et balancé d'un côté à l'autre. Puis Ivan-tsarévitch écrasa l'oeuf et cassa l'aiguille.

Ce fut la fin de Kachtcheï l'immortel. Le charme était rompu. Ivan-tsarévitch revint au palais avec Vassilissa l'astucieuse, et ils vécurent heureux et contents jusqu'à la fin des temps.